



Le site de l'abbaye de Grandmont

Depuis 2013, le site de l'abbaye de Grandmont à Saint-Sylvestre en Haute-Vienne fait l'objet de fouilles, menées par une équipe pluridisciplinaire sous la direction du professeur Philippe Racinet. Avant ce chantier archéologique, nul vestige ne témoignait de la grandeur passée de ce lieu prestigieux et emblématique du Limousin, qui fut à la tête d'un important réseau de dépendances au Moyen Âge.

Cet important programme de recherche qui rassemble des archéologues, des spécialistes ainsi que des étudiants, a pour objectif de mieux connaître l'organisation spatiale de l'abbaye, son environnement et la vie de ses occupants. Il s'agit de mener une étude globale tant dans l'approche méthodologique (l'archéologie de terrain, l'archéométrie, l'archéologie monumentale, l'archéologie extensive, l'histoire ...) que dans l'appréhension d'un site patrimonial (le monastère, le village, le substrat, l'environnement...). Ces diverses opérations annuelles sont effectuées sous le contrôle du Service régional d'archéologie de Nouvelle-Aquitaine, avec les soutiens de la Société des amis de Saint-Sylvestre et de l'abbaye de Grandmont (SASSAG), propriétaire des lieux, et du Groupe d'Études et de Recherches sur les Grandmontains (G.E.R.E.G).

Vue par drone de l'ensemble de l'aire de fouille en 2019 (cliché Th. Creissen)



Archéologie de terrain

Le sondage de 2013 et les diverses campagnes de fouille qui ont suivi, ont prouvé le potentiel du site grâce aux structures importantes très bien conservées. Les opérations archéologiques ont dévoilé qu'à l'époque moderne, le complexe monastique comprenait une église et un bâtiment abbatial équipé de plusieurs caves. Sous ces édifices sont apparus des remblais d'exhaussement en liaison avec les reconstructions au milieu du XVIII^e siècle. Ces niveaux ont préservé l'essentiel des vestiges médiévaux. L'église du XII^e siècle et son cloître sont apparus, ainsi que le cimetière des moines situé à l'arrière du chevet. Ce dernier a livré une cinquantaine de sépultures datées des XII^e et XIII^e siècles. Ces découvertes vont permettre de connaître les pratiques funéraires des Grandmontains.

L'église en cours de fouille (cliché L. Degroisilles)



Archéologie monumentale

L'analyse archéologique du bâti souligne le caractère monumental des fameuses terrasses de l'abbaye. La mise en place d'un ouvrage de cette taille reflète à la fois l'art de paraître, les moyens financiers pour le faire et des soucis de mise en défense du monastère. L'étude architecturale consiste à évaluer l'importance des travaux de militarisation du site, notamment durant les guerres de Religion.



Relevé d'un mur de terrasse (cliché S. Charrier)

Archéologie extensive

Parallèlement à la fouille du site, des approches auxiliaires (prospection géophysique, application d'un SIG, imagerie LiDAR et relevés) ont été menées pour comprendre l'exploitation du territoire et l'impact des moines sur leur environnement.

Ci-contre : Bulle du pape Clément VII dans la sépulture 56 (Cliché Ph. Racinet)

Pierre tombale de la fin de l'époque médiévale retrouvée dans une couche de destruction (Cliché Ph. Racinet)



Le mobilier archéologique

Les sépultures, dont certaines sont couvertes d'une dalle tumulaire, ont livré de belles pièces. La découverte d'une bulle en plomb du pape Clément VII, pape d'Avignon de 1378 à 1394, située sur le haut du thorax d'un individu dénote le caractère privilégié du lieu. À cela, s'ajoute une trentaine de fioles en plomb avec une croix gravée, retrouvées dans les tombes du cimetière du XII^e siècle.

Par ailleurs, des objets intéressants viennent compléter la collection, comme un couvercle d'encensoir ou encore une petite statue de saint en calcaire avec des traces de polychromie. En outre, la présence de céramiques alto-médiévales (VIII^e-IX^e siècles) témoignent d'une activité humaine sur le site avant l'arrivée des moines.

Fiole en plomb (Cliché M. Giuge)

